

## Livre XIV, Chapitre XXII

### Informations générales

Date compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

extrait situé sous le règne de début du Ve s.

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Livre XIV, Chapitre XXII

compilation entre 1303/1309 et 1317/1320

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/306>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Éd. du texte grec:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1128.

Traduction latine:

*Patrologia graeca* 146, Paris, 1865, col. 1127.

Traduction allemande:

Gentz, G., Winkelmann, F., *Die Kirchengeschichte des Nicephorus Callistus Xanthopoulos (sic) und ihre Quellen, (Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur* 98), Berlin, 1966.

Références bibliographiques

- Astruc, C., «Autour de l'édition princeps de l'histoire ecclésiastique de Nicéphore Calliste Xanthopoulos», *Scriptorium* 6/2, 1952, p. 252-259.

- Turtledove, H., «The Date of Composition of the *Historia Syntomos* of Patriarch Nikephoros», *Byzantina kai Metabyzantina* 4. *Byzantine Studies in Honor of Milton Anastos*, Malibu, 1985, p. 91-94.

Liens

Éd. J. P. Migne, PG 146: [Nicéphore Calliste, Histoire ecclésiastique](#)

# Indexation

Noms propres [Acace](#), [Akakios](#), [évêque d'Amid](#), [Perses](#), [Romains](#), [Théodose II](#), [Wahrām V](#)

Toponymes [Amid](#), [Arzanène](#), [Arzōn](#)

Sujets [argent](#), [captifs](#), [discours](#), [église](#), [empereur](#), [famine](#), [guerre](#), [impératrice](#), [or](#), [poème](#), [prisonniers](#), [soldat](#), [trésor](#), [troupes](#), [vases sacrés](#), [victoire](#)

# Traduction

Texte

Livre XIV, Chapitre 22

*Au sujet de l'évêque d'Amide- suppr. Akakios (Acace) qui convertit les vases sacrés de l'Église en argent, racheta les prisonniers perses et les renvoya chez eux ; cet acte suscita une grande admiration chez les Perses.*

Dans la ville d'Amid il était un évêque du nom d'Akakios; la bonne action que voici le rendit encore plus célèbre et fameux auprès de tous. Lorsque les troupes des Romains eurent assiégé la ville d'Azazènè (Arzōn en Arzanène), plus de sept cent mille Perses furent faits prisonniers; ils ne pouvaient nullement être rendus au roi perse et, accablés par la famine, étaient à la dernière extrémité (cette situation affligeait terriblement le roi perse). Lorsqu'Akakios eut appris ces choses, il ne resta pas inactif mais réunit ses ouailles: «Mes enfants, notre Dieu à nous n'a point besoin de plateaux et ne fait aucun cas de coupes; car il n'a besoin de rien, il ne mange pas et ne boit pas non plus. Or, je pense que beaucoup de trésors qui appartiennent à son Église - la plupart d'entre eux sont en or, d'autres sont en argent - et qu'il a reçus grâce à la faveur et aux offrandes de ses proches, pourraient servir à délivrer les captifs perses et à nourrir des affamés.» Après avoir dit cela et d'autres choses de ce genre, il donna ces trésors de Dieu pour fondre dans un creuset. Il en tira la somme qui correspondait [à la rançon], la remit aux soldats et reçut en échange les captifs. Par la suite, il les nourrit suffisamment, les munit de provisions pour la route et les renvoya auprès de leur roi Goranès (Wahrām). L'acte de l'évêque surprit au plus haut point le roi des Perses, car les Romains remportaient la victoire à plate couture dans deux domaines: à la guerre, aussi bien qu'aux actes de bienfaisance. On dit aussi que le Perse fut pris du désir de rencontrer en personne cet homme, afin de profiter de sa présence et d'avoir l'honneur de s'entretenir avec lui. Et sous l'ordre de l'empereur, cet homme allait devenir célèbre. Comme une victoire aussi importante avait été délivrée par Dieu, des orateurs confirmés présentèrent en public les louanges qu'ils écrivaient pour l'empereur: l'un parce qu'il voulait faire preuve de ses compétences à compiler des discours, l'autre parce qu'il aspirait à se rapprocher de l'empereur; un autre encore pour une raison quelconque. Ces discours mettaient en avant les qualités de l'empereur, dont nous avons essayé de donner une image générale plus haut ; nous n'avons parcouru brièvement que peu de choses, alors qu'une multitude était à notre disposition. Ceux qui se consacraient à la rédaction des discours ne furent pas les seuls à [s'adonner à cette activité]: l'impératrice elle-même, qui était aussi l'épouse du souverain, composa des poèmes en se servant du «mètre héroïque»; car c'était une femme d'une grande érudition. Comme je viens de l'évoquer, il est temps, me semble-t-il, que je m'attarde sur sa personne: dire qui elle était, d'où elle venait et pourquoi on jugea qu'elle pouvait se marier à Théodose. Voici la chose.

---

Traducteur(s) Anna Lampadaridi

## Édition numérique

Éditeur numérique Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales Fiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 29/12/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---



CAPUT XXII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*De Acacio Amidenſi episcopo, ut is ex aſeria Eccleſiæ vasis nummis factis, Persarum captivos redimens, donum eos remisit : quæ res magnæ Persi fuit admirationi.*

Erat autem in civitate Amidenſi episcopus Acacius nomine, quem tum facinus pulchrum illustriorem omnibus atque clariorem reddidit. Cum etenim exercitus Romanus Azazena regione vastata, supra septem millia Persarum cepissent, eosque nullo modo Persæ redimere vellent, atque illi fame paulatim afflicti interirent, eaque res non parum molestiæ regi afferret; Acacius ea cognita, non ita prætermittendam censuit, sed qui sub eo erat clero coacto: « Deus, inquit, noster, filioſi, neque ſineis indiget, neque pocula curat. Egestati enim minime obnoxius, non edit, neque bibit. Cum igitur multa ſint eccleſiæ ejus donaria, aurea quidem plurima, multa etiam argentea, quæ benignitate et liberalitate eorum qui ſe ad eam contulerunt, paravit, utendum eis cenſeo ad Persas captivos redimendos, et famelicos alendos (1). » Hac atque alia hisce ſimilia locutus, ſtatim divina illa donaria conſlavit, atque ex eis veſtitionem militibus quæ eis viſa fuerat, perſolvit, et captivos recepit: deinde alimentis eos abunde reſectos, viatico etiam proſecutus, ad regem ſuum miſit. Id episcopi factum, plurimum Persarum regem ad conſternationem adegit: 484 quod Romania utrumque hoc ſtudio eſſet, ut ſimul et bello et benefactis egregie vincerent. Dicitur vero, Persam etiam deſiderium cepiſſe viri ejus videndi, ut ejus et conſpectu fruereſetur, et colloquio dignaretur. Idque ſic imperatoris Theodoſii jussu factum eſſe, fama obtinet. Victoriâ hanc tantam poſtquam Deus conceſſit, quicunque eo tempore eruditione pollebant, libros in laudem imperatoris publice conſcripſerunt, eique obtulerunt: alii quidem, ut eloquentiæ vim quam longo collegiſſent tempore, oſtenderent: alii autem, ut ſe in notiſiam illius inſinuarent, atque alii item cauſam aliam prætendentes. Eadem porro illi virtutis ornamenta testimoniis ſuis imperatori tribuerunt, quæ et nos de eo ſupra commemoraviſimus, ex plurimis pauca ſaltem breviter perſtringentes. Non ſolum autem hoc, qui in arte dicendi ſtadium poſuerant ſecuræ, ſed et ipſa Augusta imperatoris conjux, heroico verſu poemata marito et principi ſuo composuit. Erat enim præclara admodum, et docta. Quandoquidem vero ejus meſiſini, opportune hoc loco me expoſituram puto, quæ ea, et unde fuerit: et quomodo præ aliis quæ in communionem connubii imperatoris Theodoſii veniret, delecta ſit. Res ſic habet.

Περὶ Ἀκακίου τοῦ ἐπισκόπου Ἀριίδης, ὡς τὴν  
ἐκ τῆς Ἐκκλησίας εἰς κέρμα κόψας, τοῖς  
Περσῶν αἰχμηλῶτους πειράμενος, ἀπέλυσε  
ἐκείνους· ὅπου ἔργον εἰς θάυμα μέγα τοὺς Πέρ-  
σας ἦναι.

"Ἦν δὲ τις ἐν Ἀμιδῇ τῇ πόλει ἐπισκοπῶς Ἀκί-  
 κιος ὄνομα · ὃν τεχνικαῦτα πρῆξις ἀγαθὴ περιφα-  
 νιστέον· τὴν πᾶσι μύλλον ἵπποις καὶ περιόδοντιν.  
 Ἐπεὶ γὰρ ἐτὼν Ῥωμαίων στρατὸς τὴν Ἀζαζήνην  
 πορθήσαντες, καὶ ὑπὲρ ἑπτακοσίων· Περσῶν αἰ-  
 χμαλώτους συσχόντες, κατ' οὐδέναν τρόπον ἀπιδό-  
 ναι τῷ Πέρσῃ ἤρουντο, λιμὸν δ' ἐξέτριβοντο κατ'  
 αἰγὼν διαφθειρόμενοι (τοῦτο δὲ οὐ μέτρον ἐνίε-  
 τῷ βασιλεὶ Περσῶν ἄχθος) · ὁ Ἀκίκιος ταῦτα ἀνα-  
 μαθὼν, οὐ παρέδραμε τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τὸν ὅα  
 αὐτῷ ταυτόμενον ἀβρόσιος, · Ὁ θεὸς, ὦ τέκνα,  
 φησὶν, ὁ ἡμέτερος οὐτε δίδωκεν ἐν χρεῖᾳ ἵσθαι, ἀλλ'  
 οὐδὲ ποτηρίων αὐτῷ φροντίς · ἀπροεβέης γὰρ ὢν,  
 οὐδ' ἐβόηει, καὶ τῆς ὑγρᾶς ἐλευθερίας ἴσθι πότμος.  
 Πολλῶν τοίνυν προσόντων καιμητῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ  
 αὐτοῦ, χρυσοῦ μὲν πλείστα, πολλὰ δὲ καὶ ἀργύρου  
 παπορημένα, ἃ ὅθι καὶ ἐκτέτατο εὐνοία καὶ προση-  
 γωγῇ τῶν προσηκόντων αὐτῷ, χρῆται νομίζων τοῦ-  
 τος αἰχμαλώτους Περσῶν ρύσασθαι καὶ διατρέ-  
 φειν παινώντας. Ταῦτα δὲ ἱππιῶν, καὶ πρὸς  
 τοῦτους ἄλλα τε παραπλήσια, χωνεῖς μὲν εὐθὺς  
 ἐξίδου τὰ θεῖα ἐκείνη καιμήλια · ἐξ ἐκείνων δὲ τιμή-  
 ματα τοικῶτα τοῖς στρατιώταις προσήγα, καὶ τοὺς  
 αἰχμαλώτους ἐλάμβανεν. Ἐπειτα διατρέφων ἀρκούν-  
 τως, ἐφελος ἐδεξιοῦτο · καὶ ἐς τὸν οἰκεῖον βασιλεῖα  
 Γοράνην ἀπέπεμψε. Ἡ δὲ πρῆξις τοῦ ἐπισκόπου  
 ἱππικίστην ἐκπλαγῆναι τὸν Περσῶν βασιλεῖα ἵπποις  
 ὅτι περ ἀμφοτέρω Ῥωμαίοις ἱσπουδασταί, τῷ τε  
 πολέμῳ, καὶ τῷ εὖ ποιεῖν κατακράτος νικᾶν. Φαί-  
 δα καὶ ὡς εἰς ἱπθυμῖαν ἦκεν ὁ Πέρσης καὶ κατ'  
 ὄφιν ἐντυχεῖν τῷ ἀνδρὶ, ὥστε καὶ εἰδούς ἱππολαῦσαι,  
 καὶ ὁμιλίας ἀξιοῦσθαι. Καὶ γε τοῦτο λόγος· ἔχει  
 γενέσθαι βασιλεὺς προστάξαντος. Τοιαύτης δὲ τῆς  
 ἐκ θεοῦ νίκης πρωτανευθεσίας, ὅσοι τεχνικαῦτα λό-  
 γοις ἀνθούντες, δημοσίᾳ τοὺς αἰνετηρίου· τῶν λόγων  
 βασιλεὶ ἔγραφον παρόντες · ὁ μὲν ἦν ἐκ πολλοῦ  
 συνειροῦσαι λόγων δύναιεν ἐπιδεδειγμένος, ὁ δὲ  
 γνώριμος· ἐκείνῳ καταστήναι βουλόμενος, καὶ ἄλλος  
 ἄλλῃν προβαλλόμενος τὴν αἰτίαν. Ἐκείνη δὲ τῶν  
 καίων προσημαρτύρου τῷ βασιλεὶ, ἃ καὶ ἡμεῖς  
 ἀθρόα περιελάβομεν ἀνωθεν, ὀλίγα ἐκ πάντων πάλιν  
 συντόμως διεξελθόντες. Οὐ μόνον δὲ οἱ περὶ λόγου,  
 ἐσχολακότες, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ βασιλὶς καὶ γαμετὴ  
 τοῦ κρατούντος ἐν ἡρωικῷ μέτρῳ ποιήματα τῷ ἀν-  
 δρὶ καὶ βασιλεὶ ἔγραφον. Ἦν γὰρ μέλα ἐλιδότριας.  
 Ἐπεὶ δὲ ταύτης ἐμνήσθην, εἰς καιρὸν ἂν ἐκώμῳ μοι  
 διεξιλαίην, τίς τε ἦν αὕτη, καὶ εἶναι, καὶ ὅπως τῷ  
 βασιλεὶ θεοδοσίῳ εἰς κοινωνίαν γάμου τῶν ἄλλων  
 ἐκρίθη. Ἐγείναι δὲ οὐκ οἶμαι.

(4) Si necessitas fuerit in redemptione captivorum, tunc et venditionem sacratissimorum atque reanorum vasorum vel vestium, ceterorumque locariorum quae ad divinum religionem necesse sunt

ant, et hypothecam et pignorationes fieri concedimus. Quoniam non absurdum est, animas hominum quibuscumque vasis vel vestimentis præferri.

L. Sordani. G. De sacro anti. Leides.